Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Le patois à l'école en Valais
Autor: Lagger, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245183

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE PATOIS À L'ÉCOLE EN VALAIS

André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

En guise d'introduction, je me permets de citer Gonzague de Reynold qui dit :

« Un dialecte ne meurt que quand on le laisse mourir, et il suffit de la volonté de quelques hommes, d'un seul peut-être, pour le ranimer. »

1. Le patois à l'école : une utopie ?

L'idée est partie d'une boutade entre les deux instituteurs Grégoire Barras et Jacky Briguet qui m'ont demandé de donner ce cours.
« Durant l'été 2003, nous avons reçu du Département de l'éducation, de la culture et des sports, un nouveau manuel intitulé : « Education et ouverture aux langues à l'école ». En le parcourant, nous avons constaté que le patois ne s'y trouvait pas. L'idée était née.
Le projet a été soumis au DECS (Département de l'éducation, de la culture et des sports) qui a donné son feu vert pour deux ans d'essai *(années scolaires 2003-2004 et 2004-2005).*
Pour éviter toute forme d'ambiguïté, M. Michel Beytrison, adjoint au chef du Département, nous a déclaré : *Il n'existe pas de volonté du Département de promouvoir et de généraliser le patois à l'école. Il s'agit bien d'une expérience qui s'inscrit dans une démarche* ***d'éveil aux langues.***

A titre informatif : une expérience semblable est tentée aux Breuleux (Jura). Dans la Constitution de 1977 du canton du Jura, il est mentionné à l'article 42bis : *« L'Etat et les Communes veillent et contribuent à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du* ***patois*** *».*
L'ambition n'a pas été d'apprendre cette langue ancestrale, mais d'en faire comprendre l'influence sur l'histoire, la géographie et le français.
Les cours de patois ont été intégrés au programme d'activités culturelles de l'école primaire de Corin (4e, 5e et 6e).

Objectifs généraux

- Développer chez l'enfant des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle.
- Elargir sa connaissance à propos des langues en général.
- Découvrir des similitudes avec d'autres langues.

Réalisation pratique

- Chaque classe (4e, 5e et 6e) a suivi ce cours de patois à raison de 50 min. par semaine.
- La distribution de cette matière a été répartie en fonction du thème et des activités choisis, sur les branches suivantes : expression orale, environnement, éducation musicale et artistique.

Au travers de cet enseignement,

- les élèves ont appris l'histoire du patois, l'histoire locale (région du Grand-Lens),
- ils ont reçu des explications sur l'origine des noms de lieux, des noms de familles,
- ils ont eu la chance d'entendre le témoignage d'une mémoire vivante de notre contrée, M. Claudy Barras, sur la vie d'autrefois (la présence de ce fervent défenseur de nos traditions durant une matinée éveilla chez eux de nouveaux intérêts pour la vie de nos aïeux).

Nous avons alterné cours frontal, dialogue, chant, déclamation de poèmes, utilisation de moyens audiovisuels...
Les visites commentées du Musée de la Vigne et du Vin à Salquenen et du Musée d'alpage de Colombire, sur les hauteurs de Crans-Montana, complétèrent concrètement certaines notions acquises en classe.
Il a fallu tout d'abord convaincre les parents lors de la présentation du projet. Ceux-ci ont manifesté un grand enthousiasme. Le simple fait de ne donner ni leçons, ni devoirs à domicile et de ne pas attribuer de notes, a rassuré les quelques réticents.
Quant aux élèves, ils se sont montrés très intéressés par ce cours, (peut-être pour une part pour les raisons évoquées ci-dessus !) Une élève m'a raconté que lorsqu'elle a dit *bônzor* à sa grand-mère, elle a remarqué ses yeux qui perlaient !

Dans son bilan 2004-2005 sur *l'Eveil aux langues à travers l'enseignement du patois,* M. Pierre Emery, coordinateur scolaire, relève « *...Je peux dresser un bilan tout à fait positif et extrêmement réjouissant de cette expérience autant originale qu'enrichissante, réalisée ces deux dernières années scolaires.* »

2. Le patois à l'école : une douce revanche ?

Il y a quelques décennies, les instituteurs ont vivement été encouragés à lutter contre le patois. Dans le règlement scolaire communal de Monthey daté de l'année 1824, on peut relever :

« Les régents interdiront à leurs écoliers et s'interdiront absolument à eux-mêmes l'usage du patois dans les heures d'école et en général dans tous les cours de l'enseignement ».

Il est toutefois intéressant de constater que des instituteurs à la retraite (René Duc †1987, Louis Berthousoz †1992, Arsène Praz †2007) - eux qui avaient dû interdire le patois à l'école - aient pris leur revanche en publiant des livres en patois (dictionnaires, grammaires, lexiques...).

L'actualité du parler patois consiste d'abord aujourd'hui en une sensibilisation à nos origines. C'est un enrichissement à notre propre culture.
Nous assistons actuellement, et c'est réjouissant, à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent.
Si le français est la langue des affaires, **le patois est la langue du cœur**, de l'émotion, de la spontanéité, celle qui fait qu'on se sent appartenir à la même communauté.
Le patois ne ressuscitera pas, mais il s'agit d'en cultiver la mémoire et de s'imprégner de sa richesse.

NB Pour préparer certaines leçons de ce cours, je me suis inspiré du ***Cours élémentaire de patois (jurassien) à l'usage des enfants*** élaboré par M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds, et illustré par Mme Madeleine Froidevaux. Qu'ils soient assurés de toute ma reconnaissance.

Jours de la semaine

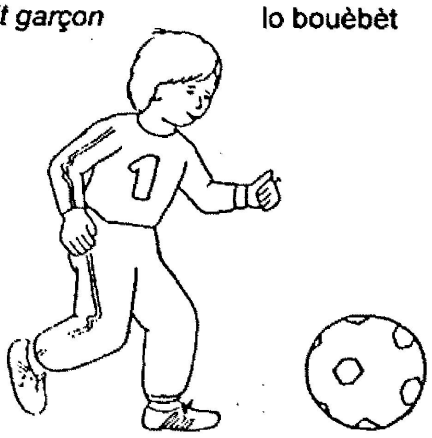
français	patois	italien	anglais	allemand
lundi	delôn	lunedi	Monday	Montag
mardi	demar	martedi	Tuesday	Dienstag
mercredi	demêcro	mercoledi	Wednesday	Mittwoch
jeudi	dezou	giovedi	Thursday	Donnerstag
vendredi	devéndro	venerdi	Friday	Freitag
samedi	dechàndo	sabato	Saturday	Samstag
dimanche	demènze	domenica	Sunday	Sonntag

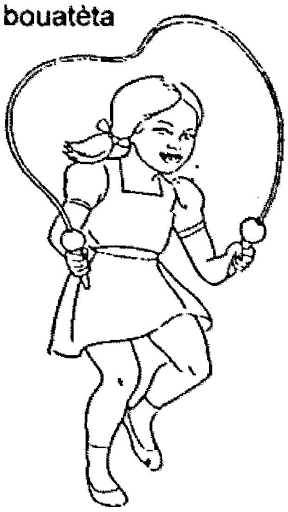
Exemple de fiche utilisée.

La famille	**La famelieu**		
Les grands-parents	Lè gran-parein		
le grand-père	lo pére-gran lo pâre-grou	*la grand-mère*	la mére-gránta la mâre-groûcha

Les parents	Lè parein		
le père *papa*	lo pére, lo pâre pàpa	*la mère* *maman*	la mére, la mâre màma

l'oncle *le parrain*	lo laou lo parén	*la tante* *la marraine*	la lànta la maréïna
le frère *le garçon* *le petit garçon*	lo frâre lo bouèbo lo bouèbèt	*la sœur* *la fille* *la petite fille*	la chouèra la bouàta la bouatèta





Exemple de fiche utilisée.

Le verbe **avoir** *(aï)* au présent de l'indicatif

é, yé	*j'ai*	n'én	*nous avons*
t'â	*tu as*	(vo) aï	*vous avez*
ya	*il, elle a*	yan	*ils, elles ont*

Traduis en français

a) Yé dè zèintè fruéctè (f) J'ai de jolis fruits

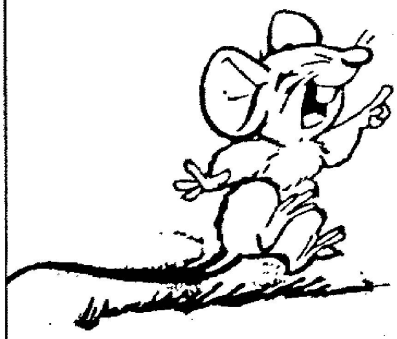
b) T'â dè pòmè ròzè Tu as des pommes rouges

c) Jian ya dè rején môscat Jean a du raisin muscat

d) N'én dè pêrchirè chaôretè Nous avons des pêches savoureuses

e) Aï dè bôn j'abrecò Vous avez de bons abricots

f) Yan dè pèrô vèr (m) Ils ont des poires vertes



Traduis en patois

a) J'ai de beaux marrons É dè bo marrôn

b) Tu as de belles noix T'â dè bèlè nui

c) Marie a des cerises rouges Marîyè ya dè cheriejè ròzè

d) Nous avons des jolies prunes N'én dè zèintè prôoûmè

e) Vous avez des grosses châtaignes Aï dè graûchè tsàhàgnè

f) Ils ont des olives vertes Yan dè j'oléïvè vèrdè

Exemple de fiche utilisée.